

brochure, l'organisateur du cours de *sculpture pratique*, où professent encore les deux chefs d'atelier que j'y ai placés, avec l'agrément de la Commission administrative.

Cependant ce cours, dont seul j'ai eu la pensée, et que j'ai mis bien des années à organiser (voir ma brochure publiée en 1850) d'abord avec les modèles de mon atelier particulier, puis en 1846 avec ceux choisis par moi dans les ateliers du Louvre et donnés à l'Ecole la Martinière par M. le Ministre de l'intérieur (sur la demande de M. Christophe Martin, ancien maire et député de Lyon), ce cours, dis-je, a réalisé le but que je m'étais proposé, celui de former des praticiens habiles pouvant reproduire avec intelligence et talent les compositions des maîtres, quel qu'en fût le style; car je m'étais appliqué à garnir successivement l'atelier de modèles variés, soit avec mes propres ressources, soit aussi avec le concours financier de l'Administration (1).

J'ai lieu de penser que cette création n'a pas été étrangère à la régénération de nos vieux quartiers, en permettant aux spéculateurs d'orne-  
menter économiquement les maisons reconstruites, et donner ainsi à notre chère cité cette nou-

(1) Soixante-dix-huit à quatre-vingts modèles, fournis par moi et ma propriété, sont encore dans les ateliers de la Martinière, où je les ai laissés en quittant l'enseignement, pour faciliter l'instruction des élèves.